

## UN PETIT SIGNE D'ENCEPHALITE ÉPIDÉMIQUE

Au début du mois de juin de cette année, se présente dans le Service médical de l'Hôtel-Dieu, un homme âgé de 32 ans, journalier de son métier, qui vient à l'hôpital pour une névralgie intercostale.

Dès son arrivée, le malade frappe notre attention par son apparence figée, la lenteur de sa parole et de ses mouvements. Nous lui faisons raconter son histoire, et nous apprenons alors qu'à l'âge de 27 ans il eut une maladie aiguë durant trois mois et se manifestant par une température assez élevée et persistante, de l'hypersomnie, mais pas de diplopie. A la suite de cette affection, notre patient nous dit qu'il n'a pas recouvert ses forces d'autrefois, qu'il est porté au sommeil et a de la difficulté à maintenir son attention au travail.

A l'examen, nous constatons le défaut de convergence oculaire et un Argyll-Robertson négatif. La bouche est entr'ouverte et le malade se plaint d'une sécrétion trop abondante de la salive. Les réflexes des membres supérieurs et inférieurs sont normales et le Romberg est négatif. Lors de la marche nous notons le manque d'association des membres supérieurs avec les membres inférieurs. Le "signe de la chaise" est positif. Le Bordet-Wasserman et le benjoin colloïdal sont négatifs. La glycérinohémie est de 1.12.

Nous sommes donc en présence d'un cas d'encéphalite épidémique à forme myotonique, caractérisée, comme on le sait, par la raideur des membres, l'aspect figé de la face et la lenteur des mouvements.

C'est en recherchant chez le malade ce dernier symptôme qu'il m'a été donné, par hasard, de faire ressortir un signe qui me semble bien traduire cet état pathologique. Comme nous le savons tous, par expérience personnelle, si nous fermons fortement la main, nous pouvons l'ouvrir instantanément, dès l'ordre donné. Mais chez ce malade-ci, atteint d'encéphalite épidémique à forme myotonique, après le commandement d'ouvrir brusquement sa main bien fermée, j'ai pu constater qu'il ne pouvait étendre ses doigts que très lentement, et que la main n'était complètement ouverte qu'après 4 à 6 secondes de contraction musculaire.

Ce signe de "l'ouverture de la main"—c'est ainsi que je crois devoir le nommer—me paraît caractéristique de la lenteur des mouvements, qu'on rencontre dans la forme myotonique de l'encéphalite épidémique.

Il est bien probable qu'il doit exister, à un degré plus ou moins marqué. Chez le plus grand nombre des malades atteints de la même affection. En tout cas, il me serait agréable, de voir rapporter dans le *Bulletin* d'autres observations qui pourraient confirmer celle-ci.

*Roland Demeules.*